

OLIVIER MASSON DOIT-IL MOURIR ?

François Hien / Compagnie L'Harmonie Communale

DOSSIER SPECTACLE

Judi
23 novembre
20h

Vendredi
24 novembre
20h

Grande Salle

Durée **1h45**
À partir de **13 ans**
Tarif **Terre**

Bord de scène
jeudi 23
novembre
après le spectacle

→ ÉPREUVES D'AMOUR



UN DRAME FAMILIAL ET SOCIÉTAL
INSPIRÉ DE « L'AFFAIRE VINCENT LAMBERT »

Pistes pédagogiques

- Pistes pédagogiques et thèmes :
Question d'éthique, question de société : réflexion en 2023 avec proposition de loi sur la fin de vie.
L'art oratoire mis en valeur au sein du procès.
La question de la politique au théâtre (évolution et questionnements depuis Brecht notamment)
- Présentation, teaser et photos du spectacle
<https://www.theatre-bourg.fr/spectacles/programme/olivier-masson-doit-il-mourir/>
- Pistes pédagogiques génériques (venue au spectacle, charte du spectateur, etc...) sur <https://www.theatre-bourg.fr/pour-et-avec-vous/ecole-universite/cote-enseignants/>

Alité dans un CHU, Olivier Masson vit depuis six ans dans un état végétatif. Lorsque l'équipe médicale décide d'entamer une procédure permettant de cesser de le maintenir artificiellement en vie, une guerre éclate au sein de sa famille. Son épouse, soutient cette démarche, alors que sa mère y est farouchement opposée. Jusqu'au jour où un aide-soignant tranche, mettant fin aux jours d'Olivier à l'aide d'une injection létale. C'est le procès de cet aide-soignant qui s'ouvre devant nous. Se déploie alors un drame intime, au cœur des machines juridiques, médiatiques et médicales.



Olivier Masson doit-il mourir ?

Texte : **François Hien**

Mise en scène : **collective**

Interprétation : **Estelle Clément-Bealem, Kathleen Dol, Arthur Fourcade en alternance avec Mathieu Besnier, François Hien, Lucile Paysant**

Régie générale et lumière : **Nolwenn Delcamp-Risse en alternance avec Benoit Brégeault**

Scénographie : **Anabel Strehaiano**

Costume : **Sigolène Petey**

Production / diffusion : **Nicolas Ligeon et Pauline Favaloro**

Production : **Ballet Cosmique ;**

Aide à la production : **DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Ville de Lyon, ADAMI ;**

Coproduction : **les Célestins, théâtre de Lyon – Lyon, la Mouche – Saint-Genis-Laval ;**

Avec le soutien du théâtre de la Renaissance - Oullins Lyon Métropole ;



Contact / diffusion
Philippe Chamaux
philippe@theatredutrainbleu.fr
07 86 30 19 74

Note d'intention

Nous avons décidé de monter ce spectacle avec cinq comédiens pour 31 personnages. Ainsi, chaque interprète est en charge d'un grand nombre de personnages, certains d'entre eux étant même joués par plusieurs interprètes différents.

Sur scène, une scénographie simple rappelle la disposition d'un procès. On identifie la position du juge, celle des avocats, celle de l'accusé, des plaignants, des témoins. Ainsi, ce sont les emplacements sur scène, davantage que les interprètes, qui déterminent l'identité des personnages.

Quelques éléments de costume que les comédiens se passent les uns aux autres permettent d'en singulariser certains. Au centre de la scène, progressivement, apparaissent les retours en arrière, comme si le procès était une lanterne magique d'où surgissent des images. Ces scènes apparaissent sans la moindre transition, le rythme d'ensemble est soutenu, et les enchaînements de séquence doivent avoir l'efficacité du montage cinéma.



Quelques éléments de décor, manipulés à vue, permettent de figurer les espaces qui ne sont pas le procès. L'idée de cette mise en scène est de donner l'impression d'un mouvement permanent, d'une grande plasticité des êtres et des lieux, où tout s'interpénètre...

Bien que la nature en soit très différente, nous avons en tête, pour définir notre projet formel, *Umwelt* de Maguy Marin, qui donne l'impression d'un grand mouvement qui balaie le plateau et interdit aux interprètes l'immobilité. L'urgence des causes à défendre et la frénésie du monde médiatique balayent les personnages, imposent une sorte de fébrilité générale sur scène. Au coeur de ce mouvement continu, les scènes à l'hôpital, où se révèle progressivement l'aide soignant, constitueront une suspension... Comme un coeur caché au centre de la pièce, qui rompt le rythme général et creuse un espace d'attention.

“ Sous la forme d'un procès fictionnel, François Hien pose au plateau la légitimité et la complexité d'un geste d'euthanasie et vient bousculer a priori et certitudes. ”

L'Humanité - Marina Da Silva _____

“ Ce qui se joue sous nos yeux, c'est l'omniprésence d'un absent, “ impossible à guérir, impossible à tuer “, qui réorganise les relations entre ceux qui l'entourent et les invite - malgré lui ?- à faire l'expérience de leur liberté. ”

La Croix - Mélinée Le Priol _____

“ Balloté.e.s entre réflexion et émotion, nous frissonnons, pleurons presque, tout en reconsidérant les positions tranchées que nous avons avant d'entrer en salle, et en nous posant toujours plus de questions. Si nous ne changeons pas nécessairement d'avis, nous sommes au moins plus nuancé.e.s, et nous avons appris d'Avram et de son incommensurable empathie. Olivier Masson doit-il mourir ? Nous ne le saurons jamais, tant mieux. ”

L'Envolée culturelle - Alice Boucherie _____

“ Un spectacle qui se suit comme un polar, notamment grâce à une mise en scène extrêmement fluide et rythmée, à des acteurs virtuoses qui changent régulièrement de rôle et donc de posture. Quant à la fin, elle flirte avec le fantastique (peut-être trop), ouvrant des champs inexplorés. Passionnant ! ”

Arkuchi - Anne Huget _____

“ Que soient remerciés François Hien, Estelle Clément-Bealem, Kathleen Dol, Arthur Fourcade, Lucile Paysant, pour avoir su renouveler la possibilité qu'existe un théâtre indispensable, fait d'interrogations profondes sur des contenus sociétaux majeurs. ”

Les 3 Coups - Michel Dieuaide _____

“ Devant la complexité et la multiplicité des personnages, c'est une performance d'écriture que tout apparaisse aussi clairement. Quand ce tourbillon devient trop dense, le théâtre surgit dans ce qui est l'acmé de ce travail : figurer la chambre par un simple rideau à demi ouvert et entendre l'épouse expliquer à son aimé la folie de cette situation et les passions qu'elle suscite. ”

Le Petit Bulletin - Nadja Pobel _____

François Hien

Issu de l'Institut National Supérieur des Arts de Bruxelles (INSAS), François Hien est auteur et réalisateur de films. Régulièrement soutenu par le CNC et la Fédération Wallonie-Bruxelles, ses films sont diffusés dans de nombreux festivals internationaux.

Il crée et dirige pendant un an la section montage de l'Institut Supérieur des Métiers du Cinéma (l'ISMC) au Maroc. En 2013 il est lauréat de la bourse Lumière de l'Institut Français et de la bourse " Brouillon d'un rêve " de la SCAM.



En parallèle d'études de philosophie, il écrit en 2016 *La Crèche : mécanique d'un conflit*, son premier texte de théâtre, accompagné d'un essai sur le même sujet pour les Éditions Petra, sorti en septembre 2017. En 2020 sort son premier roman aux éditions Du Rocher, *Les Soucieux*. Il a publié en 2021 deux de ses textes aux Editions théâtrales, *La Peur* et *Olivier Masson doit-il mourir ?*, ainsi que l'essai *Un Théâtre sans absent* aux éditions à La Rumeur Libre en avril 2022.